

Deux ados montent leur petite entreprise

A 11 et 13 ans, Emma et Livia Betti ont déjà créé leur petite entreprise et leur site Internet. Rencontre avec deux jeunes filles passionnantes qui ne se donnent pas le temps de s'ennuyer.

Elles vont à l'école, à Lausanne, comme toutes les jeunes filles de cet âge, mais elles passent leur temps libre entre des cours à l'EPFL (voir encadré), le peaufinage de leur site Internet et leur entreprise gourmande. Un restaurant pour Livia «Le Hérons Blanc» et une confiserie pour Emma «La Chocolatine».

A 10 ans, Livia ouvre son resto

Livia a été la première à créer son restaurant, il y a 3 ans. Partie, avec son amie Saskia Hauptman, d'un simple jeu: «on fait comme si...», elles ont poussé le concept jusqu'à la réalisation d'une véritable carte puis, via la création d'un site Internet réalisé à l'EPFL, un fast-food et des soirées gastros. «Cela devenait compliqué de passer les menus aux personnes intéressées, de faire des photocopies, de les récupérer, constate Livia. Alors nous avons eu envie de créer un site Internet pour nous simplifier la vie.»

Ainsi, à l'enseigne du restaurant «Le Héron Blanc», vous trouverez une carte des plus panachées et bigrement originale pour une ado de 13 ans. Bien sûr, on ne coupe pas au traditionnel hamburger, mais avec une sauce à la menthe.

Poursuivant sur une ligne hors des fast-foods battus, on découvrira des raviolis ou des glaces maison, du poulet tandoori ou encore une salade aux fleurs de saison. «Business is business», la plupart de ces plats sont également à l'emporter.

Le dada de Livia c'est aussi la cuisine Thaï, qu'elle décline à sa façon, mariant les saveurs avec bonheur et fantaisie. Pour vous

mettre l'eau à la bouche: porc laqué au soja et

sésame et crêpes à la noix de coco.

Mais il n'y a pas que l'argent qui compte, en «bonne princesse», Livia nous livre quelques recettes, avec photos et le vin idoine à ces saveurs. A découvrir en exclusivité sur son site, réservations en ligne!

Emma, 11 ans, pro du chocolat!

Emma, 11 ans, a ouvert sa «Chocolatine» après avoir suivi un jour de stage chez le chocolatier Walder à Neuchâtel et le cours d'informatique à l'EPFL, tous les samedis matins pendant 3 mois, alors qu'elle suivait déjà les maths le mercredi soir. «J'aime bien réfléchir, avoue-t-elle. Enfin, ça dépend quand!» La différence avec l'école? «C'est plus de la logique et de la réflexion. C'est plus drôle aussi. Et puis les profs répondent (enfin) à toutes nos questions. Et ils ont vraiment l'air d'avoir du plaisir à le faire. A l'école, on s'ennuie parce que les profs n'aiment pas que l'on soit trop curieux.»

Après ce cours, Emma voulait aussi créer sa propre entreprise sur Internet. La Pâtisserie chocolaterie chez Emma vous emmènera en ligne aux pays des douceurs les plus raffinées. Accrochez-vous, vous allez en avoir l'eau à la bouche: cake ciambella (une recette de la «nonna»), mousse ou fondant au chocolat qu'Emma connaît «par cœur». Sans oublier quelques mignardises sablées ou feuilletées et, pour les gourmands impénitents, le flan double crème à la framboise (une recette Girardet).

Mais on ne va pas tout vous dévoiler, voilà deux sites et deux adresses à découvrir sur le net ou au siège principal de ses deux entreprises: la maison familiale!

Restaurant Le Héron Blanc:
[/funweb.epfl.ch/site0607/Livia%20Betti/](http://funweb.epfl.ch/site0607/Livia%20Betti/)

La Chocolatine:
<http://home.citycable.ch/lachocolatine/>

Commandes et réservations:
Livia et Emma Betti, 021 320 05 32, en dehors des heures d'école.

Magaly Mavilia



L'EPFL, c'est aussi pour les filles

Pour donner le virus sciences-maths aux filles, l'EPFL drague les adolescentes... qui en redemandent!

La Suisse est en queue de la liste européenne des jeunes femmes diplômées dans les branches scientifiques et techniques. Pourtant, selon les professeurs, aptitudes et intérêts sont là. Mais le pas à franchir pour entrer dans une classe où l'on risque de se retrouver seule parmi 25 garçons reste encore difficile à faire.

Un bureau pour l'égalité des chances

Fort de cette constatation, l'EPFL a créé un Bureau de l'égalité des chances afin d'attirer les femmes dans les domaines scientifiques. Lorsque Farnaz Moser-Boroumand, déléguée à l'égalité des chances de l'EPFL, ouvre son premier cours d'informatique pour les filles à l'EPFL, en octobre 2003, elle offrait 40 places. L'année suivante, les inscriptions avaient doublé et, depuis, près de 600 jeunes filles ont participé à ces ateliers. «Quand j'ai vu que le succès était là, confie-t-elle, j'ai mis sur pied les ateliers scientifiques (pendant les vacances), puis les ateliers pour les plus petits (7-10 ans) et les cours de math.»

Pourquoi un tel succès, et comment se fait-il que des enfants prennent autant de plaisir à aller à l'école après l'école?

«En créant ces cours, notre but était clair: il fallait que les filles aient du plaisir, qu'elles se sentent considérées, et je pense que c'est le cas. Aujourd'hui, lorsqu'elles ont terminé le cours Internet, elles nous demandent autre chose. Pour l'instant, nous n'avons pas encore les moyens de répondre à cette attente, mais nous aimerions préparer des sites interactifs avec elles, organiser des cours par Internet pour qu'elles puissent continuer.»

L'EPFL s'ouvre aux enfants

Dans le cadre de ce programme, la Polythèque a été inaugurée le 7 mars et accueillera désormais, tous les mercredis après-midi, les jeunes de 7 à 12 ans. Bonne nouvelle, aucune cotisation n'est exigée pour avoir accès à la collection d'ouvrages, de supports papier et multimédia, de jeux et de fiches concernant les sciences. Par contre, on demande aux enfants de bien vouloir apporter un ouvrage pour enrichir cette collection encore modeste (300 ouvrages tout de même!).

C'est que pour les filles!

Actuellement, 4 cours sont disponibles pour apprendre et découvrir en s'amusant, les maths, la science et l'informatique.

C'est que pour les filles, mais c'est déjà presque complet pour l'année!

Renseignements:
egalite.epfl.ch
Bureau de l'égalité des chances de l'EPFL.
Farnaz Moser-Boroumand,
021 693 19 81.

MM

Pour Emma et Livia Betti, apprendre et entreprendre, c'est une façon comme une autre de s'amuser.

